



Les citoyens

de

la

forêt

IVRY
sur SEINE

daja

mairie
paris 20

la ligue de
l'enseignement
Fédération de Paris

Production Les petits Ruisseaux en collaboration avec le collectif DAJA et La Ligue de l'Enseignement de Paris, avec le soutien de la Mairie du 20ème et l'action scolaire : Le théâtre c'est la classe. L'association est subventionnée par la Ville d'Ivry-sur-Seine et le Conseil Régional d'Ile-de-France.

Une création du collectif DAJA

Fable mise en espace avec l'aide de Martine Derrier

**Texte de Gérard Noiriel
avec
Michel Quidu**

**Création lumière Thibaut Murgue
Sons et animations vidéos sur des dessins de Martine Derrier : Michel Violet**

Remerciements aux centres d'animation des Amandiers et de la Tour des Dames ainsi qu'au Vingtième Théâtre et en particulier à son équipe technique.

Présentation du projet par l'auteur

L'intention pédagogique

Ce spectacle a été conçu pour des enfants de 8-12 ans. Il vise à expliquer, de façon ludique, ce qu'est la laïcité, mais sous une forme qui soit conforme à l'essence même de la laïcité, à savoir le refus des dogmes. Au lieu de présenter la « charte de la laïcité » comme un ensemble de vérités révélées, nous avons opté pour un projet conçu comme un cheminement faisant appel à l'intelligence et à l'esprit critique des élèves. Notre intention est de leur montrer comment, et pourquoi, le peuple français a fini par conclure que la laïcité était le meilleur moyen de vivre ensemble. Cette démarche historique permettra de présenter les différentes facettes de la laïcité (égalité devant la loi, séparation de l'église et de l'état, liberté d'expression, définition de l'enseignement public comme instrument d'émancipation des citoyens, etc.) sous l'angle d'une conquête civique, produit d'une longue lutte entre des intérêts et des points de vue opposés.

Le spectacle

Pour transposer ces thèmes dans un langage esthétique accessible à des enfants de 8-12 ans, nous proposons un « seul en scène » avec un comédien qui raconte une histoire, sous la forme d'un conte. Elle se passe dans la forêt du roi lion. Mais les choses ont bien changé depuis l'époque de Simba. Le lion et sa cour (le tigre, le loup, le renard) font régner la terreur dans la forêt. Ils sont devenus des prédateurs qui chassent les moutons, les lapins et les autres petits animaux. Ces derniers se plaignent auprès du Roi Lion, mais celui-ci leur répond que Dieu a voulu que les petits se fassent manger par les gros, qu'il en a toujours été ainsi depuis la création du monde. Alors les animaux de la forêt décident de se révolter. Ils chassent le roi lion et sa cour pour mettre en place une république. Tous les animaux, du plus petit au plus grand, auront désormais les mêmes droits. Ils se réuniront régulièrement pour choisir leur représentants. Les lions, les tigres, les loups, les renards pourront revenir dans la forêt, mais ils perdront leurs privilèges. On leur interdira de chasser sur le territoire. Tous les animaux pourront conserver leur croyance, mais ils ne pourront plus l'imposer aux autres, car les guerres de religion font trop souffrir les peuples.

Le texte raconte les péripéties qui ont permis de mettre en place ces changements démocratiques dans la forêt. Il évoque l'arrivée de nouveaux animaux qui défendent leurs propres croyances, les nouvelles questions auxquelles est confronté le peuple de la forêt, les contradictions qui surgissent lorsqu'il s'agit de définir et de mettre en œuvre les principes d'égalité et de tolérance.

La forme

Un seul en scène avec un comédien qui raconte l'histoire soutenu par un important support audio-visuel. Les animaux sont figurés par des dessins qui seront projetés sur un écran et qui viendront illustrer l'histoire racontée par le comédien, la compléter et même la contrarier. Ces

animations donnent la possibilité de jouer ce spectacle à la fois dans des grands théâtres, mais aussi dans des petits espaces. Ces dessins ne sont pas illustratifs mais stylisés pour permettre à l'imagination des spectateurs de se déployer.

Résumé

L'histoire se passe dans la forêt du roi Lion. Après la mort de Simba, une terrible sécheresse s'est abattue sur la terre. Les félins ne trouvant plus leurs proies dans la savane commencent à chasser les petits animaux de la forêt. Grâce à Jeannot lapin, le peuple de la forêt se révolte pour chasser le roi, sa cour et Kyrelle la chauve-souris qui prétend être l'envoyée de dieu. Les animaux de la forêt décident de mettre en place une république. Ils apprennent le sens de la devise : « liberté, égalité, fraternité ». Ils organisent des élections pour choisir leurs représentants. Peu à peu, Ils s'habituent à vivre dans une forêt où ils ne risquent plus de se faire dévorer par les fauves. Mais comme la république n'a pas mis fin à la sécheresse, ceux qui en souffrent le plus commencent à se plaindre. « Dieu nous a punis parce que Jeannot lapin a chassé Kyrelle ».

Les félins profitent de ces disputes pour envahir la forêt et rétablir la royauté. La plupart des animaux qui avaient fait la révolution pour chasser le roi Lion ont disparu. Mais la mémoire de cette époque héroïque s'est transmise de génération en génération. La résistance s'organise et Jeannot lapin, qui est devenu un très, très vieux sage, conseille la jeunesse. « Ne faites pas les mêmes erreurs que nous, mes enfants. Dans votre république, il faudra que les citoyennes aient les mêmes droits que les citoyens. Vous devrez aussi adopter une loi en faveur de la laïcité, pour que l'Eglise soit séparée de l'Etat. Toutes les croyances devront être respectées, à condition qu'elles demeurent dans la sphère privée. Même Kyrelle aura sa place si elle accepte les lois de la République ».

L'équipe – par ordre alphabétique



Martine DERRIER – directrice de production régie, images et mise en espace

Elle a commencé son itinéraire théâtral grâce à l'Education Populaire avec Jacques Vingler à Besançon (théâtre amateur universitaire). S'est formée dans des stages professionnels avec Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Hourdin, Jacques Patarozzi, Jacques Fornier.

Après des études publicitaires puis esthétiques aux Beaux-Arts de Besançon où elle est diplômée du DNSEP, elle s'est décidée à faire des études de théâtre à Paris III (licence et maîtrise) avec Georges Banu et Monique Banu-Borie. Puis, elle s'est orientée vers la gestion des Institutions culturelles (DESS à Dauphine). Elle est devenue administratrice générale de structures comme le TBM dirigé par Pierre Santini, ou la Biennale Internationale des poètes en Val-de-Marne dirigée par Henri Deluy. Elle a créé un bureau de théâtre : « Les Petits Ruisseaux » et a participé à ce titre à de nombreuses productions, avec Philippe Adrien et Bruno Netter, Stéphane Olry, Jean Boillot, de nombreux jeunes artistes (elle a notamment contribué au lancement du collectif DRAO et de Jacques Vincey) et récemment de François Chat, Antoine Marneur, Thomas Quillardet, et

Benoît Marchand. Elle est co-fondatrice avec Gérard Noiriel du collectif Daja.



Michel Quidu croise au cours de sa formation des personnalités aussi diverses que Claude Régy, Jean-Claude Fall, Charles Tordjmann, Jean-Claude Perrin, Jean-Pierre Rossfelder, Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, ... Il a travaillé comme comédien sous la direction de Jean-Luc Terrade (Les Caprices de Marianne, Architruc...), Jean-Louis Jacopin, Olivier Werner (Les Revenants), mais aussi Sylvain Maurice (Le Précepteur, Un Fils de Notre Temps, Don Juan Revient de Guerre...), Jean-Marie Doat (Cendre de Cailloux, L'Enfant), Jacques David (Premier Amour, La Petite dans la Forêt Profonde), Guy Delamotte (l'Affiche), Eva Vallejo (La Mastication des Morts), Urszula Mikos (Trio 2014), En 2014 , met en scène "Ce que j'appelle oubli" de L. Mauvignier..

Il a travaillé avec le collectif Daja et Adel Hakim en 2010 pour une lecture spectacle de "La pomme et le couteau" de Aziz Chouaki d'après Jean-Luc Enaud et Gérard Noiriel. Il a également été assistant de Georges Aperghis sur « Conversations » et « Tour de Babel-Détails ». Il enregistre de nombreux rôles dans des fictions et pièces de France Culture (Myron Meerson, C-B Sugy, Etienne Valesse, Georges Peyrou...), France Inter.



Gérard NOIRIEL – auteur, conseiller dramaturge

Il est historien, directeur d'études à l'EHESS, co-fondateur de la revue « *Genèses. Sciences sociales et histoire* ». Il est également membre associé de l'Institute for Advanced Study de Princeton (USA).

Spécialiste de l'histoire de l'immigration et de l'Etat-nation, il a publié une douzaine d'ouvrages, a participé, en tant que conseiller historique, à une série d'une quarantaine de documentaires pour FR3 en 1990-1991, sur l'histoire de l'immigration en France. Membre du conseil scientifique de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), il a démissionné en mai 2007 avec 7 autres universitaires, pour protester contre la création d'un ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale. Il est fondateur du collectif Daja. Il a écrit plusieurs textes pour le spectacle vivant. Il est notamment l'auteur du spectacle *Chocolat clown nègre*, mis en scène par Marcel Bozonnet (produit par la Maison de la Culture d'Amiens).

Michel VIOLET – vidéo et effets spéciaux : travaille pour le cinéma avant d'être recruté par Antenne 2 en 1983 où il exercera son métier de chef-monteur.

Après 30 ans dans le Service Public il se met au service du public en créant sa propre société « **BIOPICS** » spécialisée dans l'enregistrement des récits de vie, la réalisation de vidéo-biographies pour les particuliers.

LE COLLECTIF DAJA	
<p>La création de l'association DAJA, en 2007, a marqué l'aboutissement d'une longue période de réflexion et d'expérimentations dans le but de retisser des liens entre les trois grands pôles de la culture publique : l'art, la connaissance et l'action civique. Pendant plusieurs années, Martine Derrier et Gérard Noirielle ont animé un petit groupe de réflexion sur cette question dans le comité de préfiguration de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration (CNHI), ouverte en 2006. Cette réflexion a permis la mise en œuvre d'un spectacle théâtral (co-produit par la MC93 et la CNHI) : <i>Sale Août</i>, écrit par Serge Valetti à partir d'un texte historique de Gérard Noirielle.</p> <p>Mais en 2007, Gérard Noirielle a démissionné du conseil scientifique de la CNHI, avec 7 autres historiens, pour protester contre la mise en place du ministère de l'immigration et de l'identité nationale. Nous avons alors décidé de créer le collectif DAJA pour développer nos projets en dehors de la CNHI. Ayant pu constater, <i>in vivo</i>, combien il était difficile de faire travailler ensemble des institutions culturelles ayant pignon sur rue, nous avons opté pour une démarche « par en bas », privilégiant de petits projets avec des partenaires réellement implantés dans les quartiers populaires, tout en tissant des liens de plus en plus nombreux avec des artistes et des chercheurs de renom, de façon à lutter contre les effets pervers du « localisme » ou de l'entre soi communautaire.</p> <p>Notre pari initial était de montrer que des projets artistiques construits grâce à ce type de collaboration, et avec des moyens modestes, pouvaient trouver leur public et acquérir une certaine visibilité sur le plan national. L'objectif a été amplement atteint avec le projet sur l'histoire du clown Chocolat. La conférence-théâtrale que nous avons créée en 2009, grâce à une aide du Conseil Régional d'Ile de France et de l'ACSE, a permis d'enclencher une dynamique culturelle qui a abouti à la création du spectacle <i>Chocolat clown nègre</i>, mis en scène par Marcel Bozonnet, produit par la MC d'Amiens et joué notamment aux Bouffes du Nord.</p> <p>2007-2010 Mise en œuvre du projet <i>Sale août</i> avec La MC 93, Serge Valletti et Patrick Pinon.</p> <p>2009...Création de Chocolat Conférence théâtrale avec La Cité de l'Histoire de l'Immigration destinée à être tournée dans les théâtres mais aussi dans les associations, les Centres sociaux et les écoles : <i>Chocolat</i>. Réalisation de 50 dates en tournée.</p> <p>Mise en place d'un projet sur 3 ans à partir du livre source <i>Cette France-là</i> qui aboutira en 2011 à la création de « Allons Z'en France »</p>	<p>2010 création de :</p> <p><i>Gloups</i> la petite forme jeune public de « Chocolat »</p> <p><i>Le Massacre des Italiens</i> avec une compagnie marseillaise : Manifeste-Rien,</p> <p><i>La pomme et le couteau</i> sur le massacre du 17 octobre 61 avec la Ville de Nanterre l'association : « Les oranges » et Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, mis en scène d'Adel Hakim,</p> <p><i>En sortir</i> avec l'aide de la Maison des Métallos, le Théâtre du Détour de Chartres, le Théâtre de Poche, Itinéraires singuliers à Dijon.</p> <p>2011 création de <i>Allons Z'en France</i> avec Le Wip de la Villette et la Fondation de France. Tournée avec Migrants-scène.</p> <p>2012 mise en œuvre du projet <i>Chocolat Clown nègre</i> avec la MC d'Amiens, la compagnie les comédiens voyageurs dirigée par Marcel Bozonnet. Accompagnement du projet auprès des associations et des élèves de lycées avec un seul en scène théâtral : <i>Chocolat blues</i></p> <p>Mise en place d'un partenariat avec le Centre National de Liaison des Régies de quartier. Création de deux expositions itinérantes : <i>L'histoire de l'immigration</i> et <i>L'histoire du peuplement des quartiers populaires</i>.</p> <p>Fin 2012 Parallèlement implantation dans le quartier Pierre et Marie Curie à Ivry-sur-Seine. Réalisation d'une enquête sur la mémoire du quartier financée par le Conseil scientifique de la Ville et création d'une conférence théâtrale : <i>Marie Curie Femme en souffrance</i> parlant des discriminations sexistes que cette grande savante a subies</p> <p>2013-2014-2015-2016 tournée de <i>Chocolat blues</i>, de <i>Marie Curie Femme en souffrance</i>, du <i>Massacre des Italiens</i>. Mise en place d'un partenariat avec les archives départementales du Val-de-Marne et le service citoyenneté de la Région Ile-de-France.</p> <p>2013-2015 <i>Siffons, chantons la Marseillaise</i> avec l'aide sur 3 ans du Conseil Régional en Ile-de-France. Création d'un spectacle et d'un film suite à des interventions dans un lycée et plusieurs centres sociaux de la région sur le thème des symboles nationaux. Tournée</p> <p>2014-2015 Création <i>Les citoyens de la forêt</i> sur la demande de la Ligue de l'enseignement de Paris et tournée</p> <p>2016 Exposition <i>On l'appelait Chocolat</i> sur les traces d'un artiste sans nom à la Maison des Métallos avec les sketches de Footit et Chocolat joué par Michel Quidu et Gora Diakhaté. Reprise du spectacle et adaptation pour les théâtres.</p>

Conditions :

Devis sur demande

Prévoir déplacement et repas pour 2 personnes. Si le spectacle est programmé en soirée, une nuitée sera envisagée. Le tout compris dans la facture ou seulement en partie si vous pouvez les prendre en charge directement.

Fiche technique

en cours de réalisation

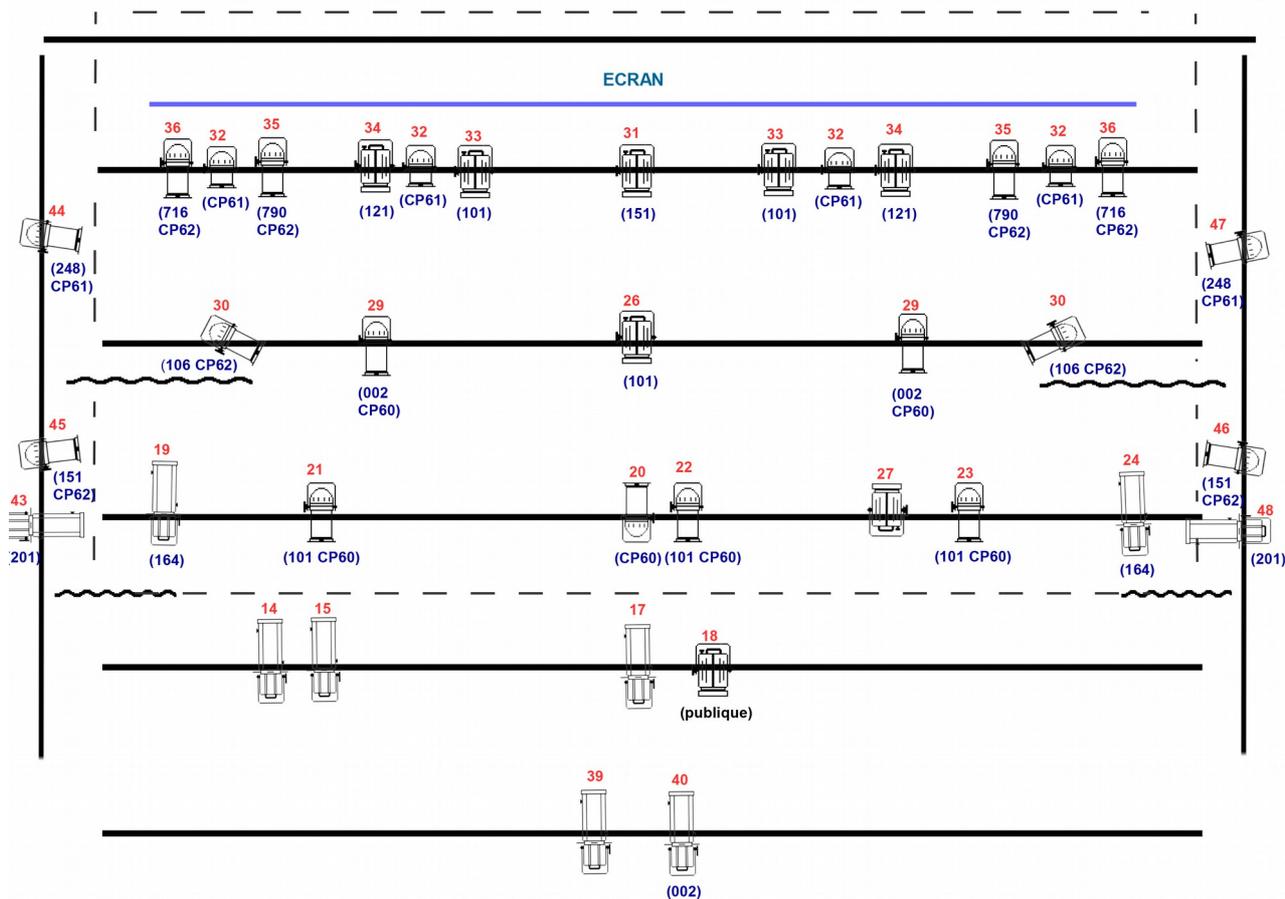
Version théâtre :

Un espace de 6m à 10m d'ouverture x de 4m à 8 m de profondeur

2 personnes se déplacent Un comédien et un technicien. Prévoir un régisseur lumière si le lieu est équipé en lumières.

Possibilité de débat avec l'auteur.

Le spectacle peut être présenté en version conte dans des petites salles et bibliothèques.



Contact :

Martine Derrier
 Les petits ruisseaux
 Collectif DAJA

www.lespetitsruisseaux.com

www.daja.fr

01 49 59 93 69

06 81 13 69 68



martinederrier@lespetitsruisseaux.com